

Le succès de Mons 2015 est aussi celui des habitants

DU GRAND HUIT AU GRAND OUEST (1/2) La fête s'est emparée de tout le territoire

- Six mois après la fête d'ouverture, Mons 2015 affiche un bilan positif.
- Mais loin des rendez-vous de prestige et des médias, une autre capitale européenne de la culture prend forme.
- Le Grand Huit comme le Grand Ouest préparent déjà l'avenir pour les gens d'ici.

Bien sûr, 100.000 personnes ont participé à la fête d'ouverture, 185.000 visiteurs ont admiré les œuvres de Van Gogh et 35.000 amateurs d'insolite ont sillonné le labyrinthe de tournesols sur la Grand-Place... Mais depuis le début de l'année, Mons 2015 a aussi sa face cachée, la part invisible d'un formidable iceberg culturel et festif. Appellation officielle : le projet « Territoires ». Petits noms populaires : le Grand Huit et le Grand Ouest, ou comment des centaines de bénévoles et des milliers d'anonymes ont incarné le projet de capitale européenne de la culture dans les quartiers et les communes de la périphérie.

Le Grand Huit, pour débiter. L'entité de Mons est composée de dix-neuf anciennes communes, de Jemappes et Cuesmes, vieilles cités minières, jusqu'à Harmignies ou Villers-Saint-Ghislain, franchement rurales. Dès 2010, la désignation du chef-lieu du Hainaut par la Commission européenne a suscité des réactions en sens divers, plutôt attendues : une bonne part d'enthousiasme, c'est vrai, mais aussi une grosse indifférence et même une opposition plutôt franche de la part des plus réfractaires.

La Fondation s'est retrouvée en quelques semaines à la tête de 527 projets citoyens

Comment mobiliser la population ? Comment l'associer à la démarche ? Comment la transformer en acteur de l'événement ? La petite équipe constituée autour d'Yves Vasseur, le commissaire général de Mons 2015, a pris les devants. « Il fallait éviter ce qui s'est produit pour Marseille 2013, par exemple : venir avec un joli programme et tenter de le vendre aux habitants avec plus ou moins de succès », explique aujourd'hui Emmanuel Vinchon, chargé du projet « Territoires ».

Curieusement, l'histoire du Grand

Huit est d'abord celle d'une bonne idée qui tourne mal. Dès 2012, Mons 2015 lance un vaste appel à projets pour pousser les artistes locaux et le monde associatif à proposer des idées qui seront financées par le budget de la Fondation. « J'ai tout de suite dit à Yves Vasseur que ce n'était pas une bonne idée, se souvient Emmanuel Vinchon. Nous allions ouvrir des portes qu'il faut droit refermer aussitôt au nez de tout ce public. Nous allions faire beaucoup de déçus, ce qui pouvait coûter cher à Mons 2015. »

C'était bien vu : la Fondation s'est retrouvée en quelques semaines à la tête de 527 projets citoyens, avec l'objectif et les moyens d'en financer une bonne vingtaine à tout casser. « J'ai envoyé un courrier aux 500 porteurs de projets qui

avaient été évincés, nous en avons reçu 360 en tête à tête dont un bon tiers avait comme seule ambition de nous engueuler, résume Emmanuel Vinchon. Nous avons pris ce conflit en pleine face, mais c'est sur ce terrain que nous avons construit le Grand Huit. »

Un dialogue presque miraculeux s'est noué avec ceux qui ont décidé de poursuivre l'aventure de Mons 2015. Vinchon, Loïc Clairét (en charge de la dimension festive et gastronomique) et leur équipe ont sillonné le Grand Mons, créé huit secteurs, programmé huit événements avec des points de convergence : la place des familles et des enfants, l'idée de parcours ludique, des artistes en résidence, à boire et à manger...

La vie de château à Ghlin, la quête

d'une licorne à Hyon, des alpages sur un terroir à Cuesmes ou un retour dans le passé de trois siècles à Harveng (voir ci-dessous)... Les gens du cru, les petites associations et les artistes locaux ont mis la main à la pâte durant deux ans. Un travail titanesque pour l'équipe 2015 : « Nous avons comptabilisé plus de 2.000 réunions et contacts jusqu'en décembre 2014, souligne Emmanuel Vinchon. Nous avons réussi à mobiliser les bénévoles, non pas sur leurs projets initiaux qui avaient été éliminés par le jury, mais en les poussant à travailler sur un thème commun propre à leurs lieux de vie. »

Et pas question de plaisanter ! « Nous avons maintenu une exigence artistique forte, explique le Français. Nous avons eu de tout, des fous de bonsai jusqu'à des

sportifs du dimanche, plus de 600 personnes actives au total pour ce Grand Huit. Surtout, nous avons fait de la formation sans le dire : dans chaque commune aujourd'hui, des gens savent préparer un budget pour une fête ou dresser une fiche technique pour un spectacle. »

Voilà le succès de Mons 2015 à travers ce Grand Huit : la capitale européenne a semé des graines artistiques parmi les associations, elle a aidé les uns à travailler avec les autres, elle a poussé les timides sur scène, les voisins à rencontrer les voisins... « Il faudra théoriser sur ce succès, mettre en place une petite cellule de l'imaginaire montois », recommande Emmanuel Vinchon. ■

ÉRIC DEFFET

DEMAIN : LE GRAND OUEST

TÉMOIGNAGE

« Les Montois sont des grands râleurs »

Le Français Emmanuel Vinchon a été chargé du projet « Territoires » pour Mons 2015. Témoignage.

« Nous avons passé six mois à marcher pour comprendre la géographie de Mons. Il fallait tester la réalité plutôt que d'essayer de vendre un programme. Nous voulions voir ce qu'était ce paysage, qui y vivait, qui y travaillait, ce qui y fonctionnait ou pas. Nous avons travaillé sur les cartes, les déplacements, les endroits cachés, les endroits montrés, d'où notre intérêt pour sortir de l'intra-muros. Les Montois sont des grands râleurs, ils avaient raison de craindre que Mons 2015 soit une exclusivité pour le centre de la ville. Ils ont soulevé des problèmes importants : intra-muros contre extra-muros, Mons contre le Borinage, mais aussi artistes amateurs contre professionnels. Nous avons pris conscience de tout cela. Les huit secteurs retenus incarnent des identités géographiques et culturelles qui permettent de raconter des histoires. »

territoire Harveng prépare sa grande fête

Pour se rendre à Harveng, il faut le faire exprès ou... se perdre, direction Beaumont. À l'abri des grands axes routiers, les 540 habitants de ce petit village du bout du bout de l'entité montoise perçoivent à peine l'écho des festivités qui animent le centre-ville dans le cadre de Mons 2015. Mais comme tous les habitants du chef-lieu du Hainaut, ils n'échapperont pas à la lame de fond du Grand Huit qui de mois en mois, inonde de fêtes et de spectacles tout le territoire de la capitale européenne de la culture.

La cartographie très particulière imaginée pour le Grand Huit a accouché d'un ensemble rural hétéroclite qui fusionne Harveng avec les anciennes communes de Hammignies,

Spiennes, Villers-Saint-Ghislain, Nouvelles et Saint-Symphorien. Mais le 12 septembre prochain, c'est bien la première citée qui accueillera les festivités de Mons 2015. Le coquet village s'y prête à merveille avec ses anciennes fermes, sa belle place triangulaire que dominent l'église et le vieux cimetière, mais surtout le parc du château qui ouvrira ses grilles pour l'occasion.

Ce soir-là, c'est logiquement dans la salle de réunion de l'ex-maison communale de Harveng que Manuela, Arnaud, Delphine et quelques autres se retrouvent pour mobiliser les troupes. « Les gens étaient frileux à l'égard de la Fondation Mons 2015, explique Arnaud. Les projets n'émergeaient pas. Certains craignaient qu'on leur impose une

exposition d'art contemporain. Il fallait faire comprendre aux habitants qu'ils devaient s'impliquer, et puis enfin les faire bouger. Nous avons réussi. »

Depuis deux ans, une association « Harveng Joie » met un peu d'animation dans le village. Un bon point de départ pour mobiliser des amis, des voisins, des petites structures de fait, jusque dans les villages proches associés à la fête. Un projet a pris forme : tui voyage dans le temps jusqu'au XVIII^e siècle, les décors locaux sont d'époque.

Autour de la grande table, des gens d'ici et d'un peu plus loin, qui ne se connaissaient pas il y a quelques jours encore. C'est le miracle du Grand Huit. Chacun vient avec sa petite idée. Un cracheur de feu, un musicien, des

danseurs, un tailleur de pierre, des producteurs artisanaux et en soirée la projection du *Maitre de musique* de Gérard Corbian. Et pourquoi pas un cochon grillé ? Pourquoi pas...

Arnaud déploie un plan du village : le 19 septembre, on y dénombrera près de 200 personnes en costumes d'époque, une trentaine d'animations, en plus d'un marché trois fois centenaire. Mons 2015 va donner un coup de projecteur sur Harveng et ses environs. Le début d'une nouvelle vie pour le village ? ■

E.D.



Retrouvez reportages, photos et dossiers sur la capitale européenne de la culture sur notre site.